

Le printemps arrive



Gilles LANIO
Président de l'UNAF

Oui ! Le printemps est enfin là, devant nous...

Ce mot presque magique pour beaucoup est synonyme d'espoir, de renouveau, de renaissance.

En cette période de l'année, le froid touche à sa fin et nous laissons derrière nous toutes ces maladies hivernales, gripes et autres rhumes, qui nous ont chagrinés.

Les jours rallongent, c'est bon pour le moral ! Suite au Salon de l'agriculture, prenons-nous à rêver qu'enfin le changement positif naisse vraiment et que notre modèle agricole sorte véritablement de son addiction aux pesticides ! En effet, ce n'est pas simple de s'en sortir lorsque vous êtes confronté à une position d'addiction depuis des dizaines d'années... La volonté ne suffit pas. Pour une meilleure réussite, il faut aussi se faire aider.

Des milliers de scientifiques, de très nombreuses associations demandent ce changement, non pas par opposition, mais tout simplement parce qu'il est vital pour le devenir de l'humanité. L'UNAF a une attitude constructive et propose de valoriser un modèle de production agricole respectueux des pollinisateurs sous forme d'une marque : Bee Friendly. Cette démarche reconnaît les efforts des agriculteurs qui non seulement protègent l'environnement, mais également la santé humaine, comme le plébiscitent les consommateurs.

Il est vrai qu'avec 23 % de pesticides contenant des cancérigènes, mutagènes et reprotoxiques (CMR) utilisés en traitement agricole, la position devient intenable pour ceux qui veulent que rien ne change. De nombreuses études montrent bien que ces poisons sont présents dans de nombreux produits venant de l'agriculture intensive. Le Salon de l'agriculture a permis aux uns et aux autres de s'exprimer sur le sujet et tous vont dans le même sens. On ne peut pas continuer ainsi.

La présidente de la FNSEA s'est exprimée elle aussi pour un changement de pratiques. Alors disons chiche, on y va ! Rêvons que demain nous verrons de nombreux agriculteurs avec des slogans pour sortir du tout pesticides. La raison importante de ce revirement se trouve avant tout dans la grande souffrance que rencontrent de nombreux agriculteurs en production intensive. Ils constatent que leurs collègues, qui ont osé le changement en allant vers le bio ou en valorisant eux-mêmes leurs productions en circuit court, ont une qualité de vie bien meilleure et des rendements financiers qui sont loin d'être ridicules. Autre raison importante : la PAC, qui aujourd'hui constitue une aide

indispensable aux agriculteurs dans le système actuel, va être revue très rapidement à la baisse, politique européenne oblige. Une partie non négligeable des finances de l'Europe va être utilisée pour une meilleure sécurité aux frontières, de 0,4 % actuellement consacré pour cette tâche, elle devra très rapidement passer à 14 %. Sans être grand devin, c'est en partie le budget de l'agriculture qui va devoir faire des concessions. Le changement devient donc inévitable. Il faut l'accompagner et ne pas abandonner les agriculteurs, pour lesquels certains ont utilisé la méthode Coué en leur rabâchant et en leur faisant croire que sans pesticides on ne pouvait plus produire. C'est une occasion historique qui s'offre à notre société pour opérer ce changement. Il faut la saisir, croire en l'avenir et redonner le moral à l'ensemble du monde agricole qui en a bien besoin.

Interprofession apicole : Interapi

L'interprofession, faite dans la précipitation, agite le monde apicole et cela n'a rien d'étonnant. L'inverse eût été surprenant, quel gâchis ! Une pétition, partie du terrain et remettant en cause l'interprofession telle qu'elle est dirigée à ce jour, a déjà reçu plusieurs dizaines de milliers de signatures. Il faut en tenir compte. Il est dangereux d'ignorer la base.

En ce qui concerne l'ITSAP, les actions, là aussi mal préparées et que nous avons alors pointées du doigt à l'UNAF, ont reçu un soutien plus que limité de la base, cela aurait dû servir de leçon. Pour faire adhérer à un projet, une réforme, il vaut avant tout bien l'expliquer, prendre le temps. Il ne faut jamais faire pour, mais avec. La grande majorité des apiculteurs a été tenue à l'écart, ce n'est pas normal. Quel syndicat apicole digne de ce nom a pu débattre sereinement avec ses adhérents lors des assemblées générales qui sont des moments riches, des moments forts, des moments de démocratie.

Certaines structures ont peut-être un nombre limité d'adhérents, mais lorsque que vous avez plusieurs dizaines de milliers d'adhérents, professionnels, pluri-actifs ou apiculteurs familiaux, comme c'est le cas de l'UNAF, il est impossible en moins de deux mois d'organiser un débat honnête, surtout lorsque que chacune des décisions à prendre est importante ; au nom de quoi a-t-on voulu agir en urgence ? On peut se le demander. Qui sème le vent récolte la tempête, et c'est bien ce qui semble arriver. Et pourtant, plus que jamais l'apiculture française a besoin d'une interprofession solide et efficace comme d'un institut technique actif répondant majoritairement aux attentes des apiculteurs.

PS : Confronté à une grippe carabinée, j'ai été obligé de rédiger l'édito avec un certain retard... Désolé, je vous présente toutes mes excuses !